

8 dim C – 2018/2019 – Si 27,4-7 ; PS 91 ; 1 Co 15,54-58 ; Lc 6,39-45.

Le sage Ben Sira nous invite à être très attentif aux paroles car c'est en parlant que l'on se révèle. Non par la beauté et la grandeur des discours, mais par leurs déchets c'est-à-dire les petits défauts qui les émaillent. Mais il est difficile de leur être attentif au-delà de l'agacement qu'ils provoquent bien souvent.

Bien les entendre suppose un apprentissage avec de bons maîtres autrement dit avec des gens clairvoyants et expérimentés sans quoi nous sommes comme des aveugles guidés par d'autres aveugles. Mais cela ne suffit pas. Il faut aussi avoir en tête que nos perceptions, même très affinées, sont construites et structurées pour être plutôt sensibles à certaines choses et moins à d'autres qui pourtant peuvent être plus importantes. Il est impossible d'échapper à ce handicap, aussi pesant qu'une poutre en guise de lunette, car il est impossible de ne pas mettre en œuvre des filtres. Mais garder en tête que nos filtres peuvent exclure le plus important incite à faire plus attention aux détails que nous négligeons. Mais que révèlent les déchets de nos discours aux oreilles et aux cœurs attentifs ?

Elles révèlent comment nous passons de la mort à la vie, comment la Loi nous travaille, comment l'Évangile nous transforme et la part que nous prenons à l'œuvre du Seigneur ! Ainsi ne soyons pas dupes des grands discours et faisons bien attention à ces détails que nous pourrions considérer comme des déchets afin de ne pas rater en qui nous parle la croissance de ce juste semblable à un palmier décrit par le psaume 91 !

Et comme nous parlons tout autant que nous écoutons, pour être sûr de laisser filer des déchets venant de notre trésor, restons fermement attachés au Christ en aimant autant que faire se peut notre Père du Ciel et notre prochain. Telle est la seule garantie que nous avons de produire des déchets inestimables pour qui les entendra !

Olivier Petit.